

DISCUSSION "MARCEL PROUST"

Pour marquer les 100 ans de son prix Goncourt, nous nous sommes réunis pour approcher l'auteur par, en début de séance, la lecture de ses réponses à son "Questionnaire", puis des extraits de son œuvre, que chacun pouvait emporter, afin de relire chez soi et ainsi approfondir ses connaissances.

Nous avons pu découvrir comment comprendre l'écriture proustienne, par la lecture disons échelonnée dont les phrases d'un texte premier sont intercalées par d'autres ajoutées à l'aide de "paperoles" ou "béquets", petits papiers griffonnés collés, mais également, stupéfiant, la phrase la plus longue composée de 854 mots!

Dieu que cet homme était compliqué !

Sa vie

Il est né à Auteuil le 10 juillet 1871, chez son oncle, d'un père médecin professeur à l'École de Médecine qui s'intéressait à l'hygiène et au choléra, d'une mère au foyer, famille aisée vivant boulevard Malesherbes, et un frère 2 ans plus jeune qui sera médecin.

Il dut quitter souvent le lycée Condorcet pour raison de santé, l'asthme qui le suivit toute sa vie, puis il reçut des leçons particulières à domicile. Il était admiratif de sa mère, de sa grand-mère mais aussi de Musset, Pierre Loti, Alexandre Dumas, entre-autres.

De 6 à 9 ans il passait ses vacances à Illiers près de Chartres chez sa tante où il dégustait les fameuses madeleines, puis à Cabourg (Balbec) et Trouville, il va au casino pour jouer au baccara.

Vers 17/18 ans il fréquente les salons littéraires où il rencontre Anatole France qui préfacera son 1er livre.

Il fera 1 an de service militaire à Orléans, son rêve être écrivain, son père lui conseille la magistrature. Mais bof... Il écrit des articles dans des revues (La Revue Blanche, le Banquet....) sous des pseudonymes.

À 25 ans son 1er livre "Les plaisirs et les jours" composés de poèmes, de prose, descriptions de tableaux, pastiches d'autres écrivains, portraits... Trop cher, peu vendu.

SUITE

Comment vivait-il au quotidien avec son asthme

Il travaillait la nuit, dormait le jour. Se réveillait à 16h.

La gouvernante Céleste, sonnée, arrivait du couloir avec une bougie allumée et un petit papier blanc qui enflammé mettait le feu à une poudre qui donnait de la fumée pour bien respirer. Puis allumait la cheminée, ainsi les flammes chassaient cette fumée abondante, car pas question d'ouvrir la fenêtre à cause des nuisances.

16h30 petit déjeuner servi sur un plateau d'argent: cafetière avec "Café Corcellet" (le meilleur) infusé goutte à goutte, un bol de lait, sucrier, 1 ou 2 croissants

17h plateau d'argent portant le courrier passé dans une machine au formol, la presse, des revues

18h l'écriture, sur son lit à moitié allongé il écrit sur ses genoux à l'aide d'une plume Sergent Major, et d'un épais cahier.

19h30 souper léger

20h écriture

21h peut recevoir des visites annoncées

23h Souvent pouvait aller dîner au Ritz après avoir appelé le coiffeur pour sa barbe. Le major d'homme lui signalait des informations susceptibles de lui servir pour écrire ses livres

2h du matin retour pour écriture jusqu'à 8h où il se couchait.

Quelques dates importantes pour lui

1887 décès de son oncle et sa grand'mère

1897 duel au pistolet contre Jean Lorrain qui avait critiqué son 1er livre

1900 séjour à Venise, puis au Pays Bas, il admire Léonard de Vinci, Vermeer, Rembrandt

1902 s'installe boulevard Haussmann. Il tombe amoureux d'un "mécanicien" (chauffeur de "taximètre" qui l'emmenait en Normandie) Alfred Agostinelli qui vivra à ses crochets, jusqu'à ce que Proust lui paie un avion

1903 décès de son père, 1905 décès de sa mère

1908 il commence "À la recherche du temps perdu" "Du côté de chez Swann"

1913 parution. Mais André Gide directeur de chez Gallimard, refuse d'éditer ce livre trop long. Il sera édité chez Grasset et connaîtra un certain succès

1914 Alfred se tue en avion près d'Antibes

1917 Gallimard va éditer la version corrigée de l'œuvre "Du côté de chez Swann"

1919 l'appartement est vendu par sa tante, il doit déménager, mais souffrant, il recherche un endroit pour avoir la même vie, ne supportant pas le bruit des voisins, personne au-dessus... Il vit quelques mois chez une connaissance Réjane rivale de Sarah Bernhardt, puis au 44 rue Hamelin XVIe. C'est l'année où il obtient le prix Goncourt pour "L'ombre des jeunes filles en fleurs"

1920 2 tomes "Du côté de Guermantes"

1921 2 tomes "Sodome et Gomorrhe"

1922 le 18 novembre il décède. Jean Cocteau dira "Notre petit Proust est mort"

Mais pas tout à fait car vont paraître encore ses écrits non dévoilés.

1923 "La prisonnière", 1925 "Albertine disparue" 1927 "Le temps retrouvé" 1952 Jean Santeuil" 1954 "Contre sainte Beuve" !

Avant de nous séparer pour ne pas rester sur une note triste, entraînés par Jean-Yves, nous avons fredonné la chanson "Du côté de chez Swann" !

Ninette